

[Text]

**Mr. McCurdy:** Yes, but that is the problem right there.

**Mr. Aitken:** No, no. The point I was going to make is 150 years does not sound like a long time. But the oceans are estimated to contain 10,000 years of supply. Now, the likelihood is that long before those 10,000 years are up this planet will have seen another ice age. When that ice age comes our society is going to change very dramatically. The ultimate end to the whole growth cycle is the fact that this planet has a finite life. One day it is going to burn out.

• 0950

**Mr. McCurdy:** Not in 10,000 years.

**Mr. Aitken:** No, but it is going to happen.

**Mr. McCurdy:** Well, okay.

**Mr. Aitken:** And in the meantime, who knows what is going to be a relevant metal 10,000 years from now? Nickel was first identified in 1769. It was a chemical curiosity until about the latter part of the 19th century. It has been a useful metal for just over 100 years. That is how fast things change. The world got by quite nicely without nickel before that time. With the development of advanced materials, and ceramics, and the world is full of silicon, you know, who knows whether nickel is going to be important.

As to food supplies, I think technology has clearly demonstrated the ability to feed people. What we are really talking about on food is distribution, not the ability to produce.

**Mr. McCurdy:** There are limits. Seriously, we are not talking about nickel.

**Mr. Aitken:** No.

**Mr. McCurdy:** I mean, your comments about nickel are well taken, but to propose seriously the thesis that a finite body can sustain an infinite growth in population or utilization of those resources, that it can sustain almost any direction of economic growth without looking at what the limits are is surely to make an argument that ultimately becomes fallacious within the context of sustainable development. Sustainable development implies some kind of limit.

**Mr. Aitken:** Mr. McCurdy, I am an engineer, you are an economist, but I have read—

**Mr. McCurdy:** No, I am not.

**Mr. Aitken:** Well, I do not know what you are; I thought you were. Sorry. I apologize.

Look, I have read Malthus too, and geometric progressions went out the window a long time ago.

**Mr. McCurdy:** No, geometric—

**Mr. Aitken:** It does not come to pass—

[Translation]

**M. McCurdy:** Oui, mais c'est là que le bât blesse.

**M. Aitken:** Non, ce que je voulais dire c'est qu'un siècle et demi semble court, mais que les océans en contiennent pour 10,000 années. Selon toute vraisemblance, la planète va connaître une nouvelle glaciation bien avant les 10,000 ans en question et avec cette glaciation, notre société connaîtra des bouleversements considérables. Il y a une limite à la durée de vie de notre planète, et par conséquent à tout le cycle de croissance. Un jour tout prendra fin.

**M. McCurdy:** Mais pas dans 10,000 ans.

**M. Aitken:** Non, mais c'est inévitable.

**M. McCurdy:** Je veux bien.

**M. Aitken:** Et entre-temps, qui sait quels seront les métaux importants d'ici 10,000 ans? Le nickel a été découvert en 1769 et est resté en chimie une curiosité jusque vers la fin du XIX<sup>ième</sup> siècle. Voilà donc un peu plus d'un siècle que c'est un métal utile. Vous voyez comme les changements sont rapides, car avant cela, le monde existait fort bien sans nickel. Avec la mise au point de nouveaux matériaux et des céramiques—et le monde, vous le savez, regorge de silicone—qui sait si le nickel continuera à être important?

Quant aux ressources alimentaires, la technologie a clairement prouvé qu'elle savait trouver de nouvelles ressources pour nourrir les gens. Ce qui est en cause, c'est la distribution des aliments, non la capacité de les produire.

**M. McCurdy:** Mais il y a des limites. Vous savez bien qu'il ne s'agit pas du nickel.

**M. Aitken:** Je sais.

**M. McCurdy:** Ce que vous nous dites du nickel est intéressant, mais vous avancez la thèse d'après laquelle un univers limité peut supporter une croissance illimitée de la population ou une exploitation illimitée des ressources, que cette planète peut prendre pratiquement n'importe quelle orientation de croissance économique sans s'inquiéter de limites, et c'est là un argument qui, en dernier ressort, devient fallacieux dans le contexte d'un développement durable. Pour qu'une expansion soit durable, il faut qu'elle s'impose certaines limites.

**M. Aitken:** Monsieur McCurdy, je suis ingénieur, vous êtes économiste, mais j'ai lu. . .

**M. McCurdy:** Non, ce n'est pas ce que je suis.

**M. Aitken:** C'est ce que je pensais, et je m'excuse si je me suis trompé.

Mais moi aussi j'ai lu Malthus, et il y a belle lurette que la notion de progression géométrique est dépassée.

**M. McCurdy:** Non, pas géométrique. . .

**M. Aitken:** Ce qui se produit, ce n'est pas que. . .